

# Lettre à l'ambassadeur adjoint d'Allemagne auprès de l'État ukrainien, Berken

Christian Rakovsky

*Source: Dokumenty vnešnej politiki SSSR, tome. I, 1917-1918, Ministerstvo Inostrannykh Delam SSSR. Moscou: Gospolitizdat, 1957, pp. 425-427. Traduction et notes MIA.*

**S**ur instruction de mon gouvernement, j'ai l'honneur de porter à votre attention un certain nombre de faits qui constituent une violation du traité de Brest-Litovsk (article 2) et qui sont susceptibles d'entraver les relations de bon voisinage entre l'Allemagne et la Russie, que les deux gouvernements se sont mutuellement efforcés de consolider depuis la conclusion du traité d'armistice entre l'Ukraine et la Russie (12 juin 1918).<sup>1</sup>

J'ai attiré à plusieurs reprises votre attention sur le fait que le rétablissement de relations pacifiques entre la Russie et l'Ukraine s'est traduit, entre autres, par l'échange réciproque de consuls, le rétablissement des communications postales et télégraphiques, des liaisons ferroviaires et par le rétablissement de l'échange de marchandises entre les deux parties.

Mais à partir du territoire ukrainien, des détachements armés se forment ouvertement et sont envoyés par échelons successifs dans diverses régions de Russie dans le but de renverser le pouvoir des Soviétiques par la force des armes. J'ai déjà eu l'honneur de vous informer de l'organisation et du recrutement de volontaires pour l'armée de Krasnov, Alekséev et d'autres. D'autre part, le 6 août de cette année, lors de ma visite, je vous ai informé de la formation de nouveaux détachements destinés à la dite armée de volontaires d'Astrakhan.

En me référant à cette conversation avec vous, j'ai l'honneur de porter à votre attention un certain nombre de nouvelles données confirmant la large hospitalité et le soutien actif que les ennemis de la République Socialiste Fédérative Soviétique de Russie rencontrent de la part des autorités ukrainiennes et allemandes, qui non seulement leur permettent de se former officiellement et ouvertement en Ukraine, mais leur accordent également une vaste assistance en termes de

---

<sup>1</sup> Selon l'article 6 du traité de paix de Brest-Litovsk signé le 3 mars 1918 entre les puissances Centrales (Allemagne, Autriche-Hongrie, Turquie et Bulgarie) et la Russie, cette dernière était tenue de conclure la paix avec le gouvernement nationaliste de la Rada centrale de la République populaire d'Ukraine. Le 27 avril 1918, Lénine signa un décret nommant Rakovsky délégué plénipotentiaire chargé de négocier avec la Rada, mais le 29 avril, cette dernière fut renversée à la suite d'un coup d'État mené par les troupes allemandes à Kiev qui installèrent le régime fantoche de l'hetman Skoropadsky. Le 17 mai, Rakovsky fut officiellement nommé chef de la délégation de paix soviétique qui arriva à Kiev le 20 mai. Le 12 juin un « *Traité d'armistice entre la RSFSR et l'État ukrainien* » fut signé, permettant la réouverture des communications postales, télégraphiques et ferroviaires, l'échange des marchandises et l'ouverture réciproque de bureaux commerciaux et de consulats. Mais la conclusion d'un traité de paix en bonne et due forme traîna en longueur et fut finalement rendu impossible à cause des désaccords concernant la délimitation des frontières. Par la suite, le régime de Skoropadsky fut évincé par le Directoire, lui-même vaincu par les bolcheviques en 1920.

déplacement d'échelons entiers par voie ferrée et par l'octroi de laissez-passer pour un libre passage vers le Don et ailleurs.

Je porte à votre attention les extraits suivants des journaux de Kiev de la semaine dernière :

1) *« A l'attention de ceux qui se sont engagés dans l'armée d'Astrakhan. Tous les officiers et volontaires qui se sont enrôlés dans l'armée d'Astrakhan sont priés de se présenter le 12 août à 2 heures du matin pour former un échelon, Hôtel « Prague », 99. »*

2) *« Armée d'Astrakhan. A Tchernigov, Kharkov et Poltava, des bureaux pour l'enrôlement des officiers et des volontaires souhaitant s'engager dans l'armée cosaque d'Astrakhan ont été ouverts. De fausses rumeurs sont répandues dans la ville par des personnes mal informées sur la cessation de l'enrôlement dans l'armée cosaque d'Astrakhan. L'enrôlement dans celle-ci se poursuit et n'a pas cessé. Jusqu'à présent, quatre échelons ont été envoyés et sont déjà arrivés au complet à Novocherkassk. Bureau des archives, Hôtel « Prague », 99 ».*

3) *« Salutations des Astrakhaniens ». (Télégramme à la rédaction.) « Un groupe d'officiers volontaires du 4e échelon cosaque d'Astrakhan remercie pour les adieux et envoie ses salutations cordiales aux parents et connaissances de Rostov. Lieutenant Postnikov, Lieutenant Savsky, von Meyer, Cornette von Meyer, Lieutenant Chtchoukine, Sous-lieutenant Chtchékine, Adjudant Bereznyatchenko, Adjudant Paichenko, Sous-lieutenant Boujévitch, Junker Choumiline, volontaires Diakonov, Kovalenko, Nagolkine, Tchernenko, Morozovitch, ambulancier Arkhangelsky, lieutenant Choulsky, adjudant Klimov, lieutenant Duraïev, lieutenant Dubushuk, capitaines Borkovsky, Maslov, lieutenants Khomutov, Stransky, lieutenants Tarasovitch, Goleïdukhi, Derkine, Korotan, adjudants Koukharenko, Elansky, Soukatchev, junker Elansky, cornette Machétkbekov. »*

4) Dans le numéro 72 du 4 août du journal *« Golos Kieva »*, dans la section des annonces, la publication suivante a été reproduite : *« À l'attention de ceux qui sont enrôlés dans l'armée cosaque d'Astrakhan. Le représentant de l'armée cosaque d'Astrakhan informe les officiers volontaires enrôlés dans l'armée cosaque d'Astrakhan que le premier échelon est arrivé à Novocherkassk ».*

5) En outre, dans le numéro 74 du même journal du 7 août, dans la rubrique *« Sur le Don »*, on peut lire : *« Batailles avec les Bolcheviks. Résumé opérationnel des troupes cosaques d'Astrakhan pour le 4 août 1918. Les unités avancées de chasseurs d'Astrakhan, couvrant la zone de formation des unités militaires ont, au vu de l'activité accrue de l'ennemi, lancé avec les Cosaques du Don une attaque dans la zone de la station de Kouberlé et écrasé les Gardes rouges. Suite au débordement sur les deux flancs par des forces considérablement supérieures de Gardes rouges, ils se sont retirés sur leur position initiale après une bataille acharnée. Après cette bataille, l'ennemi a suspendu ses opérations. Au cours de la bataille, un obus ennemi a fait exploser la chaudière de la locomotive de notre train blindé, que nous avons toutefois réussi à dégager grâce à la force d'âme et au courage d'une poignée de chasseurs d'Astrakhan. »*

En outre, dans les journaux de Kiev, on trouve constamment des annonces et des avis signés par un représentant de l'armée cosaque d'Astrakhan placardés à l'entrée de l'hôtel *« Prague »* de la rue Vladimirskaïa à Kiev, où se trouve apparemment le quartier général dudit représentant et où les volontaires sont enrôlés. A l'heure d'aujourd'hui, une publicité imprimée indiquant les conditions d'admission des volontaires dans l'armée d'Astrakhan est toujours affichée dans la rue, jaunie par le temps.

Tous les faits précités revêtent le caractère incontestable d'une offensive armée organisée contre la République soviétique et ses intérêts absolument incompatible avec des relations pacifiques. Nous avons été confrontés à plusieurs reprises au prétendu soutien de la part des autorités russes au mouvement de grève en Ukraine, bien que, selon les lois de l'État ukrainien, cette forme de lutte soit

tout à fait légale<sup>2</sup>. L'organisation de forces armées contre un pays avec lequel des relations pacifiques sont établies constitue quant à lui un délit au point de vue des lois de toutes les nations civilisées. Considérant que tous ces faits déplorables ne peuvent avoir lieu qu'avec la connivence des autorités allemandes en Ukraine, je considère qu'il est de mon devoir de porter tout ceci à votre attention.<sup>3</sup>

[Rakovsky]<sup>4</sup>

Le 17 août 1918.

---

2 Dans son *« Autobiographie »*, Rakovsky relate ainsi sa première expérience diplomatique : *« Le rôle de la délégation de paix, sous ma conduite, consistait à expliquer aux masses paysannes et ouvrières d'Ukraine la véritable politique du pouvoir soviétique, en l'opposant à celle de Skoropadski, de la Rada centrale, et des autres agents de l'impérialisme allemand et des propriétaires russes. En septembre je partis en mission extraordinaire en Allemagne poursuivre avec le gouvernement allemand des négociations sur la conclusion d'un traité de paix avec l'Ukraine. De là je devais me rendre à Vienne, où la République était déjà proclamée (...). Mais les autorités allemandes ne m'autorisèrent pas à me rendre à Vienne, et m'expulsèrent au contraire bientôt en même temps que l'ambassadeur soviétique à Berlin, Joffé, Boukharine et d'autres camarades. Nous nous trouvions encore sur la route de l'exil, en captivité à Borissov, quand nous apprîmes la nouvelle de la révolution allemande. »*

3 Pour des raisons tactiques, l'Allemagne cessa peu après d'apporter son soutien à la formation de détachements de volontaires en Ukraine en faveur de l'armée d'Astrakhan.

4 Dans la reproduction de cette lettre publiée dans le recueil soviétique, le nom de Rakovsky a été escamoté.